

---

ABOU DABI – Forum sur la gouvernance de l'Internet  
Mercredi 1 novembre 2017 – 12h15 à 13h15 GST  
ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Messieurs, dames, nous commençons dans deux minutes. Nous allons commencer l'enregistrement et la séance.

Ce n'est plus bonjour, c'est en fait bon après-midi. Bienvenue à cette réunion du groupe intercommunautaire sur la gouvernance de l'internet. Il s'agit d'une réunion publique. Nous avons une réunion en personne hier et aujourd'hui, nous allons vous faire part du travail de notre groupe de travail intercommunautaire avec deux séances. À l'ordre du jour, premièrement, une mise à jour sur les activités de la gouvernance de l'internet clés. Et nous allons également parler du rapport de l'année pour notre groupe de travail. Et ensuite, nous passerons à une discussion et nous essayerons de voir pourquoi la gouvernance de l'internet est importante pour l'ICANN.

Alors nous avons, à la table, beaucoup de personnes. Donc je ne vais pas faire l'appel, mais je vais simplement mentionner que Rafik Dammak est le coprésident de la GNSO et je crois que le

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

président de la ccNSO va également être avec nous bientôt. Il est juste à côté.

Sans plus attendre, nous allons parler du rapport de 2017 des activités du groupe de travail. Il y a un rapport qui a été envoyé aux organisations membres. Je ne sais pas s'il est disponible sur le site web encore, sur le wiki. Peut-être qu'il faudrait s'en occuper. Mais Nigel, est-ce que vous souhaitez passer en revue les grands points ?

NIGEL HICKSON :

Oui, merci beaucoup. Je représente les liens avec les gouvernements. Donc nous avons demandé un rapport pour 2017. Et comme Olivier l'a dit, il a été envoyé aux organisations membres. Il a été envoyé à la liste de diffusion du CCWG pendant le week-end et il sera disponible sur le site web.

À la base, ce rapport passe en revue les activités dans lesquelles le groupe a été impliqué, à la fois les activités physiques, les réunions en personne, et les présentations du forum SMIS. Il y a également eu tout ce qui est relatif aux liens du CCWG avec les organisations et aux activités du Conseil d'Administration en ce qui concerne la gouvernance de l'internet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Nigel.

---

J'aimerais également reconnaître que nous avons Markus Kummer avec nous, qui est le président du groupe de travail du Conseil d'Administration sur la gouvernance de l'internet, ainsi que le nouveau président, Matthew Shears, pour l'autre groupe.

Alors y a-t-il des questions sur le rapport en lui-même ? Je ne sais pas si vous l'avez lu. Bon, et bien, nous allons donc... Farzaneh, allez-y.

FARZANEH BADIEI : Merci Olivier. Est-ce qu'on peut faire des commentaires sur le format du rapport maintenant ou est-ce qu'il faut le faire par la liste de diffusion ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, merci Farzaneh. Je ne veux pas être coincé dans les processus. Le format, c'est peut-être quelque chose dont on peut parler au sein du groupe de travail. Je pense qu'il nous faut nous concentrer sur le contenu.

FARZANEH BADIEI : Mais du point de vue du contenu, il aurait été bien qu'on n'ait pas simplement une explication des manifestations qui avaient été organisées, mais qu'il y ait également l'objectif et la raison pour laquelle on fait ceci au CCWG IG.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Très bien, je prends note. Merci. Nous le prendrons en compte pour le prochain rapport.

Donc nous en sommes au point numéro 3 de notre mise à jour. Donc les activités depuis la dernière réunion de juin 2017, donc l'été et l'automne. Nous avons fait beaucoup de choses depuis. Vous le voyez en regardant la liste que nous avons à l'écran. Il y a différentes personnes qui ont participé aux différentes réunions. Et donc nous allons d'abord commencer par la CMDT de l'UIT, qui a eu lieu en Argentine en octobre. Et Nigel vient de rentrer en fait et il va nous expliquer un petit peu ce qui s'est passé là-bas.

Nigel, c'est à vous.

NIGEL HICKSON :

Merci Olivier.

Encore une fois, le rapport de la CMDT a été communiqué par la liste de diffusion au groupe de travail intercommunautaire. Alors il y a des personnes qui sont là et qui ne font pas partie de cette liste de diffusion. N'hésitez pas à nous donner vos coordonnées si vous souhaitez être ajouté à cette liste. Et je vous enverrai le rapport si vous le souhaitez.

---

Donc l'UIT a organisé la conférence mondiale de développement des télécommunications. C'est en fait une conférence du secteur du développement au sein de l'UIT. C'est une conférence au sein de laquelle les membres de l'UIT, donc les états membres – donc 196 pays membres et puis certaines institutions académique –, se rassemblent pour définir le programme de travail pour l'UIT pour le secteur du développement des télécommunications au cours des quatre années. Et ils se mettent d'accord sur les stratégies et les priorités de l'UIT.

Étant donné qu'on parle de développement, on s'attend à un certain nombre de résolutions, de points de travail sur la large bande, sur la connectivité, sur l'accès, sur le prix et autres questions. Donc c'est exactement ce qui s'est passé. Et donc la stratégie est liée au travail de l'UIT-D et est en lien avec les objectifs de développement des Nations Unies.

Notre travail à l'ICANN, c'est donc d'abord la phase de préparation pour ces conférences. C'est comme cela que les propositions sont formulées dans les différentes régions. Et donc notre personnel engagement mondial est impliqué dans les préparatifs.

En ce qui concerne la conférence en elle-même, il y a un certain nombre de propositions qui ont abordé le système de noms de domaine, y compris des résolutions sur la cybersécurité, sur

---

l'accès non-discriminatoire, et sur le renforcement des capacités en ce qui concerne les questions de gouvernance de l'internet. Notre objectif est de nous assurer que le travail de l'ICANN soit bien représenté et que lorsqu'on n'est pas d'accord, par exemple en matière de processus de développement, et bien que ceci soit traité. Je crois que nous avons réussi à le faire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Nigel. Quelles sont les étapes suivantes ?

NIGEL HICKSON : Les étapes suivantes en ce qui concerne cette conférence mondiale de développement des télécommunications : donc elle est terminée. Elle est maintenant publiée sur le site de l'UIT. Toutes les résolutions, tous les plans sur lesquels les différentes parties se sont mises d'accord, tout ceci est terminé et publié. Et donc maintenant, c'est à l'UIT-D de s'occuper du programme.

Il y a une conférence planning potentielle tous les quatre ans qui est plus significative en terme de programme général de l'UIT. Et c'est dans ce contexte que les membres peuvent parler de la constitution, de la convention de l'UIT et donc nous serons impliqués dans ce processus de préparation.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Y a-t-il des commentaires, des questions ?

MARILYN CADE :

Merci Nigel pour ce rapport général.

J'aimerais vous demander de lever la main si vous étiez présent à la CMDT. Il est important de noter qu'il y a un certain nombre d'autres personnes de la communauté qui étaient présentes, et j'aimerais faire une observation. En tant que membre de la communauté des entités commerciales, j'avais participé à toutes les grandes conférences dans le domaine des télécommunications où il y avait prise de décision, et donc lorsqu'on parle des étapes suivantes, je crois qu'il faut mieux comprendre les méthodes de travail des agences des Nations Unies, surtout pour celle-ci parce qu'il s'agit d'une agence très spécialisée. Et donc les méthodes de travail comportent des risques potentiellement très importants pour l'internet, pour les acteurs, les parties prenantes de l'internet, et ce sont les gouvernements qui sont les preneurs de décisions et qui informent et qui influent sur les décisions des autres acteurs.

Les délégués qui participent sont des spécialistes dans ces entités des Nations Unies et souvent, ils n'ont pas accès à l'expertise. Même s'il y a un rôle de consultation, cela ne veut pas dire qu'ils ont le feedback nécessaire. Donc je suis contente que l'ICANN soit impliquée au niveau national avec la

---

communauté technique dans le cadre du travail qui a été fait pour la préparation. Mais je dois également vous dire que les choses ne sont pas résolues, surtout en matière de cybersécurité. Il n'y a pas eu de solutions. Et donc cela ouvre vraiment la porte à cette question. Cette question va ressortir lors de la prochaine grande conférence de l'UIT, donc la planning potentielle comme le mentionnait Nigel.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Marilyn. Je ne vois pas d'autre main levée, donc nous allons passer à la prochaine section à l'ordre du jour. Bienvenue à Young-Eum qui vient d'arriver.

Alors le G7, le ministère des TIC.

NIGEL HICKSON : Merci Olivier. J'aimerais quand même faire un petit commentaire que j'ai oublié tout à l'heure. L'ICANN a énormément bénéficié de la relation que nous avons avec la communauté des RIR et l'ISOC sur le terrain, en matière de préparatifs régionaux. Nous avons collaboré de manière très étroite avec nos collègues et nous en sommes très reconnaissants.

Alors la réunion ministérielle des TIC, donc les TIC du G7. Nous avons un rapport sur la liste du CCWG qui a été, donc, publié. Et



---

nous avons inclus cette déclaration ministérielle des TIC. Alors le G7, pas besoin de l'expliquer, évidemment. Traditionnellement, il y a eu une réunion des ministères des TIC du G7 – avant, c'était le G8 – depuis un certain nombre d'années. Mais les deux dernières années, les hôtes du G7 ont inclus un processus multipartite lors de cette conférence ministérielle. Donc il ne s'agit pas d'un processus multipartite pour promulguer la déclaration des ministres, mais le processus est multipartite parce que la conférence est multipartite. Donc il y a l'opportunité de donner une opinion sur les thèmes traités par cette conférence ministérielle.

Donc le président de la conférence du G7 était à Turin le 25 ou 26 septembre. Göran Marby, en tant que PDG, a eu l'opportunité d'intervenir lors de cette conférence ministérielle. Et différents membres de la communauté de l'ICANN étaient présents en tant que parties prenantes. Et lors de la dernière séance, ils ont pu, justement, entrer en relation et discuter avec les ministres. Donc je pense que c'était utile.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Nigel. Y a-t-il des questions ?

Wolfgang, allez-y.

---

WOLFGANG KLEINWATCHER: J'avais le privilège d'être à cette conférence multipartite et j'aimerais vous faire part des informations relatives à la déclaration ministérielle qui a été adoptée. Il y a un certain nombre de paragraphes très intéressants, dont un qui soutient de manière express la déclaration de NETmundial et les principes qui ont été adoptés à Sao Paulo.

Je crois que ceci représente un signal très important de la part du G7. Ils ont donc mis leur poids derrière cette déclaration. L'ICANN était très impliquée dans la conférence du NETmundial et jusqu'à maintenant... Nous l'avons toujours été, mais considérant maintenant l'avenir, le résultat de cette conférence de 2014... Je crois que le FGI aura lieu en Allemagne en 2019, et donc il y a une idée, une rumeur qui court comme quoi cette manifestation pourrait être utilisée pour évaluer le NETmundial après cinq ans.

Donc le document de Sao Paulo n'a pas disparu ; il vit toujours. Et je crois qu'il est important d'avoir le soutien de personnalités de cette envergure.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Wolfgang. Je ne vois pas d'autres commentaires, pas d'autres questions. Alors Nigel, même question: les étapes suivantes là-dessus ? Quelle est la prochaine réunion du G7 ?

---

NIGEL HICKSON :                   Merci Olivier.

Donc maintenant, on passe la main au Canada pour l'année prochaine. Il y a des discussions qui sont en cours avec les représentants officiels des différents pays, à savoir ce que le Canada fera ou non au niveau des TIC et de cette réunion ministérielle. On ne sait pas encore si le dialogue sera multipartite.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Ensuite, la consultation ouverte de l'UIT.

JUDITH HELLERSTEIN :           Alors cette consultation ouverte, ce format donc, a impliqué différentes parties prenantes des différents domaines. Donc le groupe est clos et c'est uniquement les états membres qui sont invités. Les États-Unis ont essayé depuis longtemps d'avoir l'opinion de la société civile, du secteur privé, des universitaires, etc. Donc il y a eu une consultation ouverte. Celle-ci était relative à l'OTT et c'était une des meilleures discussions qui aient eu lieu sur ce sujet récemment.

Il y a eu plusieurs contributions soumises par les différentes régions, dont 10 par les gouvernements ou les entités

---

commerciales, 44 du secteur privé, 13 de la société civile, 2 des universités et 2 d'organisations inter-gouvernementales.

En fait, il y a un certain nombre de questions qui sont posées. Donc les questions pour l'OTT, c'était: quelles sont les opportunités et les implications associées à l'OTT; quelles sont les questions réglementaires, les acteurs et OTT et leurs contributions; donc qu'est-ce que l'on va faire en matière de prospérité, et la coopération aux manifestations locales et internationales. Donc il y avait une série de contributions qui ont été soumises.

Et également, sur la consultation ouverte en ligne, il y a eu une discussion et chacun des groupes qui avaient apporté sa contribution a pu présenter sa contribution pendant cinq minutes. D'une manière générale, ce panel en ligne a été très positif. Il a été très bien reçu par les membres du groupe fermé. Et certaines des idées dont on a parlé, c'est le fait que les OTT devaient pouvoir amener des avantages socio-économiques importants pour accroître l'inclusion, pour promouvoir la communication, pour promouvoir différents services, et pour inclure l'entrepreneuriat. Ils ont également un rôle à jouer pour promouvoir l'agenda de développement des Nations Unies. La question, c'est également de voir comment accroître la demande pour une connexion large bande, mais comme d'habitude, il y a des gens qui ne sont pas d'accord – différent

---

pays – parce que les OTT, de plus en plus, ont un impact sur l'expansion des infrastructures.

Mais je crois que ce qui nous préoccupe encore plus et dont on n'a pas parlé lors de la consultation mais dans des réunions closes, c'est qu'il y a eu quatre contributions : deux par la Russie et une par le Brésil, et donc une par les États-Unis.

Alors pour le Brésil, il s'agissait d'un document informatif qui parlait de la réussite des réunions multipartites qui avaient eu lieu en préparation de cette consultation OTT. Il a été expliqué qu'il y avait eu un sondage de 700 participants avec huit contributions de la société civile, des universitaires. Les États-Unis ont répété les leçons tirées des OTT et l'avantage qu'apporte les OTT par pays.

Alors je crois que le problème, c'est que certains des états ont apporté des contributions comme quoi cela peut avoir un impact sur les libertés dans l'internet et sur les questions de gouvernance. Et donc ceci est surveillé de près, surtout lorsqu'on considère qu'il y a la résolution 102 qui apportera des changements par rapport à la gouvernance de l'internet. Donc cela pourra avoir un impact significatif sur la structure. Donc cela a un impact sur les questions qui préoccupent l'ICANN et ce comité.

---

Alors ensuite, donc la fracture numérique, les contributions au 23 septembre et consultation le 22 janvier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Judith. Y a-t-il d'autres questions ? Marilyn Cade.

MARILYN CADE : Oui, je vais faire cela rapidement.

Dans l'intérêt de l'information pour tous entre vous, sachez qu'il serait bon pour nous de mettre la prochaine version de notre document en ligne avec des explications très claires. Ce que je retiens de tout cela, c'est qu'il nous faut mettre plus d'informations à disposition.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci.

JIM PRENDERGAST : Oui, je pense que ce qu'il faut retenir de cela, c'est de voir qu'il y a eu énormément de participation de la part de partis, d'entités qui ne participent pas forcément aux activités de l'UIT. Donc le sujet a amené beaucoup de monde, beaucoup d'intérêts. Cela a été, donc, l'opportunité du secteur privé et de la société civile de pouvoir participer. Mais elles ont participé certains jours et pas d'autres jours.

---

**BILL DRAKE :** Souvent, au sein de l'UIT, on pense que c'est seulement une compétition entre des acteurs commerciaux. Mais en fait, ce qui était bon de voir, c'est que toutes organisations aient pu participer et d'une façon régulière. Maintenant, on peut voir que cela ne reporte pas seulement aux intérêts plutôt étroits mais à tous les intérêts. Donc il faut suivre ce modèle.

**JOHN LAPRISE :** Puisqu'on sait que l'UIT c'est une boîte noire au sein des consultations, est-ce qu'on fait une évaluation pour savoir ce qu'il sort de cette consultation et si c'est appliqué ? Donc il serait bon de savoir ce qui a un impact sur ces informations qui rentrent dans ces consultations ouvertes.

**OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :** Oui, peut-être des statistiques, des choses comme cela.

**MARILYN CADE :** John, c'est pour cela que je pense que nous devons faire plus de travail à l'écrit. Ce sont des groupes de travail consultatifs de l'UIT. Ce ne sont pas des unités qui travaillent dans les secteurs de radio, télécommunications, etc. Donc vous savez, c'est une façon de savoir ce qu'il se passe, quelles sont les tendances,

---

comment les membres états apprennent des choses au sujet des nouvelles technologies et de ces tendances, et de voir ce qu'ils vont en tirer. Et ensuite, cela revient vers tous les différents secteurs. Les recommandations et les consultations ont lieu au sein de chaque secteur.

Donc je peux vous dire que j'ai des inquiétudes au sujet de ce groupe de travail parce que le groupe de travail des politiques de l'internet paraît être un groupe qui travaille sur les UIT. Mais on doit se demander quelle est la connexion entre les technologies que les UIT ont au sein de leur constitution. Peut-être durant notre prochaine réunion, on va peut-être entrer un peu plus en détail là-dessus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Marilyn.

Judith, nous devons continuer. Donc nous allons passer au prochain thème, et on parle là du CSTD des Nations Unies et du groupe de travail d'amélioration de coopération.

BENEDICTO FONSECA : Merci Olivier, merci de m'avoir invité. J'étais donc à la tête de ce groupe de travail sur l'amélioration de la coopération. Mais avant d'en parler, je voudrais faire référence à ce qu'a dit Wolfgang tout à l'heure. Je voudrais reconnaître et féliciter



---

Wolfgang pour l'initiative qu'il a prise afin de mettre en place le NETmundial. Lorsqu'il l'a fait... Nous le remercions pour cela.

En ce qui s'agit du groupe de travail sur l'amélioration de la coopération en rapport à la mission ou au processus qui sont en référence à l'agenda de Tunis, vous savez qu'il y a plusieurs paragraphes qui mentionnent la coopération améliorée. Donc je voudrais faire référence au paragraphe 69 sur cet agenda de Tunis où l'on reconnaît le besoin d'une coopération améliorée dans l'avenir pour pouvoir permettre aux gouvernements d'être sur une même longueur d'onde et où les politiques internationales devraient avoir affaire avec l'internet, mais pas aux opérations techniques journalières.

Je n'étais pas là à l'époque mais j'ai entendu parlé les personnes qui y étaient et nous avons ensemble lu certaines portions de ce texte qui avait été bien écrit, de façon à résoudre des problèmes à l'époque. Et ce texte existe encore toujours 12 années plus tard, et nous savons qu'il n'y a toujours pas de consensus sur ce que veut dire cette coopération améliorée. On ne sait pas exactement le travail qui est fait là-dessus, on ne sait pas exactement sur quoi se focalisent les gouvernements à ce sujet, et comment est-ce que ce sujet est lié à la participation multipartite. Donc peut-être aurions-nous besoin d'un nouveau champ d'application de travail pour voir comment nous

---

pourrions adresser ce sujet. Et la question est encore sur la table.

Il y a bien sûr beaucoup de différences entre participants et cela est le cas surtout en Afrique. Et donc ce groupe a travaillé là-dessus pour essayer de faire lumière dite sur ces questions. C'est un groupe multipartite avec des représentants de chaque unité constitutive. Je vois des personnes ici qui ont participé. Cette participation a été très active. Ce groupe est ouvert non seulement à ses membres mais aux observateurs. Moi-même, j'ai essayé de participer beaucoup parce que notre mission est de refléter les opinions diverses et de développer des recommandations pour améliorer et mettre en œuvre ce concept. Donc il y a des recommandations qui doivent être adoptées par accord consensuel. Mais nous n'avons pas de consensus pour pouvoir refléter, donc, ces diversités d'opinion. Donc nous en sommes à une première version préliminaire du rapport qui sera publié à la fin janvier, début février l'année prochaine.

Nous sommes dans une phase où nous avons entendu beaucoup de recommandations. Nous avons beaucoup discuté et nous sommes en période de rédaction si vous voulez, et nous savons quels sont les sujets que nous devons adresser vis-à-vis de toutes les informations et retours que nous avons reçus.

---

Avec cela, je voudrais terminer en vous disant que du côté des gouvernements, c'est un processus très intéressant. Il s'agissait de processus qui avaient été proposés en le WSIS et le FGI.

Au niveau du Brésil, nous voyons qu'il y a un intérêt énorme puisque nous voulons que cette coopération améliorée progresse. Nous travaillons d'une façon intergouvernementale et nous voyons qu'il y a certaines frustrations parce que ces processus qui ont été développés durant les dernières années montrent donc des progrès, évoluent. Mais malgré tout, il y a des frustrations vis-à-vis des gouvernements pour pouvoir adresser toutes les politiques qui ont à voir avec l'internet.

Comme je vous l'ai dit, il y a des opinions différentes sur ce sujet, mais il est tout de même important de dire qu'en général, pour les gouvernements, il y a la perception que les choses évoluent, que les processus avancent. C'est donc notre objectif parce que nous voulons avoir du support pour le modèle multipartite, et pour cela, nous devons montrer du succès, si vous voulez. Il faut montrer aux gouvernements que c'est quelque chose qu'il faut voir d'une façon entière.

Donc à ce moment, je peux vous dire que nous nous attendons à un progrès plutôt modeste, parce que les différences sont importantes dans beaucoup de domaines. Mais nous espérons pouvoir publier des recommandations qui aideront à améliorer

---

les choses. Et ainsi, nous pourrions partager les informations et nous pouvons communiquer les besoins pour ce qui doit être fait.

Je vais voir s'il y a des questions.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, ambassadeur.

Maintenant, nous allons entendre un nouvel intervenant au niveau de la perspective commerciale.

JIMSON OLUFUYE :

Je suis président de l'alliance ICT Afrique. J'ai participé au sujet relié à la gouvernance de l'internet depuis très longtemps. Et quand j'ai entendu dire que l'ICANN va évoluer au sein de la gouvernance de l'internet, je me suis dit : « Pourquoi pas ? » Donc on se prépare à tous les forums.

Le FGI fonctionne bien mais la deuxième piste de travail sur la progression est en cours. Je voudrais utiliser cette opportunité pour remercier l'ambassadeur Fonseca pour la façon avec laquelle il travaille sur la deuxième piste de travail de groupe de travail sur l'amélioration de la coopération. Nous étions au point neutre, nous avons fait quand même des progrès mais c'est pour cela que l'UNGA a commencé cette deuxième piste de travail 2.0.

---

Je suis une des cinq unités commerciales représentées. Il y a aussi des parties prenantes de la société civile. L'ICANN participe beaucoup, donc je suis très optimiste.

J'espère que cette fois-ci, nous avons en arriver à des résolutions, parce que le problème, c'est que comment pouvons-nous tous travailler sur le même plan? Bien sûr, si toutes les parties prenantes participent, même dans le secteur commercial comme moi – puisque je représente le secteur commercial –, nous sommes intéressés. Et j'ai eu le privilège de faire une proposition qui a été soutenue par l'ICANN.

On a pu proposer qu'on pourrait résoudre le problème, puisqu'on a un cadre de travail qui est en place. On nous a dit : « Il faut des nouveaux mécanismes. » Mais bon, certaines entités nous disent : « Non. Nous ne voulons pas de nouveaux mécanismes parce que cela coûte très cher. Vous savez que par design, l'internet, c'est multipartite, donc nous ne voulons pas de nouveaux processus intégrés. » Quand on nous a dit : « Nous voulons de nouveaux mécanismes ». On s'est dit : « Non, on n'en veux pas. » Donc maintenant, nous allons décider d'utiliser un système de cadre de champ d'application.

Il y a une mission qui est déjà en place pour les politiques publiques. CSTD veut avoir des recommandations sur les politiques publiques. Et les politiques de l'internet, c'est un

---

sous-groupe des politiques publiques. Donc c'est un processus comme celui que nous avons maintenant. On a un agenda sur la viabilité 2020. Il n'y a pas de façon d'appliquer tout cela parce que certains pays ne pouvaient pas atteindre certaines cibles.

Donc en résumé, nous pouvons utiliser ce cadre de travail, et ce que nous avons proposé fonctionne bien. Je pense qu'il y a une ouverture pour que les unités commerciales puissent participer dans toutes les activités et puissent ainsi poser des questions, communiquer avec tous. Donc tout le monde sera sur le même agenda. Donc je pense que cela pourrait être une solution. Et je voudrais vous dire que je soutiens cette idée.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Jimson pour cette intervention dynamique.

Nous n'avons pas beaucoup de temps, donc nous passons au rapport internet mondial de l'ISOC. Et nous allons passer la parole à Salam Yamout de l'ISOC.

SALAM YAMOUT : Je suis directeur régional pour l'ISOC. Donc l'Internet Society a mis beaucoup d'efforts pour publier ce rapport. Il y a eu des milliers d'entrevues qui ont été conduites. Nous avons parlé donc à beaucoup de personnes, obtenu beaucoup de données, et nous avons produit un rapport. Cela est important parce que

---

comment peut-on mettre en place la bonne stratégie si on ne sait pas où on va dans l'avenir.

Donc les résultats sont divisés, les gens n'étaient pas en accord sur l'avenir de l'internet. Beaucoup de personnes pensaient que les choses allaient être positives, mais il y avait des pessimistes qui pensaient que l'internet rentrait dans une phase plutôt dangereuse. Donc le rapport a examiné six domaines d'impact sur l'internet. Je vais vous les résumer.

L'économie de l'internet est donc la première chose qui mène au changement. Il y a donc beaucoup d'argent dans l'internet, certains groupes ont beaucoup de pouvoir. Donc il doit y avoir un certain contrôle qui soit effectué, et cela a un impact sur la gouvernance de l'internet.

Deuxième domaine, c'est le rôle des gouvernements. On a parlé de l'UIT, et vous savez que d'autres gouvernements sont de plus en plus intéressés dans l'internet et par la façon dont internet va être règlementé.

Et il y a aussi l'intelligence artificielle et tout le monde en parle en ce moment, c'est la nouvelle tendance. Et puis cela a un impact profond sur la gouvernance de l'internet aussi parce qu'aujourd'hui, nous comptons sur des lois, et peut-être dans 20 ans, nous compterons sur la déontologie. Donc il n'est pas

---

toujours facile de prendre des décisions. Peut-être aurons-nous des robots qui feront partie des comités multipartites ?

Il faut aussi parler du secteur de la cybersécurité, des cybermenaces. Et il sera bientôt peut-être très difficile d'utiliser internet à cause de cela. Vous pouvez rechercher le rapport, il est publié en ligne. Je vous invite à le lire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci pour votre présentation.

Maintenant, nous allons parler à Chengetai Masango qui est au secrétariat du FGI. Chengetai, prenez la parole.

CHENGETAI MASANGO : Comme vous le savez, la réunion va du FGI va avoir lieu au mois de décembre à Genève cette année. Nous allons discuter des plus grandes questions avec les grandes organisations, et nous allons donc tirer avantage d'avoir la présence de toutes ces grandes organisations sur place à Genève.

Des petites annonces que je dois faire. Si vous voulez venir au FGI, enregistrez-vous pour cette conférence maintenant. Nous voulons faire cela le plus rapidement possible. La confirmation de cette conférence devrait être suffisante pour que vous



---

puissiez venir obtenir un visa. Et si vous avez des soucis de financement de visa, venez nous voir, nous en discuterons.

Nous avons du travail intersessions qui est en cours. Nous avons des forums, nous avons des réunions et des session NRA.

En ce qui concerne les badges, vous pourrez les récupérer à partir du vendredi avant la réunion et à travers toute la fin de semaine.

Dernière notice, nous avons un nouveau processus, et il y a une date butoir qui est le 10 novembre. Si vous êtes intéressé à devenir un membre du MAG du FGI, allez sur notre site et vous pouvez ainsi être nommé ou vous nommer vous-même.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Chengetai.

Nous allons passer à la deuxième partie de notre ordre du jour. Nous avons un petit peu de retard, mais grosse question : pourquoi est-ce que la gouvernance de l'internet est importante pour l'ICANN ? Donc nous avons 20 minutes. Adam ?

ADAM PEAKE : Adam Peake du personnel de l'ICANN. Bonjour à tous.

Un petit suivi par rapport au FGI. Il y a une annonce par rapport aux activités de l'ICANN. L'ICANN aura un stand au FGI qui sera

---

disponible pour toutes les unités constitutives. Si vous avez des personnes qui participeront au FGI, nous espérons qu'à un moment dans la réunion, vous utiliserez le stand comme point de rencontre. Même chose, on organise les réunions de l'ICANN avec des stands et donc on invite les gens à prévoir un moment pour aller parler 15-20 minutes. On essaie de publier tout ceci de manière à ce que les gens sachent à quel moment, quels groupes AC/SO étaient présents. Donc j'espère que lorsque vous ferez le feedback sur le CCWG à vos différents groupes, vous informez les personnes que ceci est à leur disposition.

Tout support que vous avez, toute information que vous souhaitez partager, nous nous assurerons que ce soit distribué. Donc voilà. Il y a un stand ICANN et donc les participants des différentes organisations impliquées au CCWG sont les bienvenus. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci.

CHENGETAI MASANGO : J'ai des petites brochures si les gens sont intéressés. N'hésitez pas.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Une dernière petite note. Le groupe de travail a des leçons tirées qui seront donc disponibles au FGI.

Alors il y a quelqu'un à l'arrière de la salle. Nous n'avons pas énormément de temps. Donc je ne sais pas s'il y a un micro.

ADIL SULIEMAN : Je voulais juste faire une petite annonce. Je serai bref. Je m'appelle Sulieman, je suis du secrétariat du FGI africain. Je voulais faire une petite annonce.

Le FGI africain sera organisé à Charm el-Cheikh en Égypte du 4 au 6 décembre. Et donc la manifestation sera précédée de deux autres manifestations. Premièrement, l'école sur la gouvernance de l'internet africaine et donc le FGI africain.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui et en plus, c'est un lieu sympa.

Alors passons à la suite... Ah non, désolé.

RENATA AQUINO-RIBEIRO : C'est très très bref par rapport au FGI.

Je fais partie du comité... Et pour la communauté de l'ICANN, il y aura une petite manifestation organisée pour simplement se rencontrer.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Alors pourquoi est-ce que la gouvernance de l'internet est importante pour l'ICANN ? Il y a eu un débat dans la communauté et au sein de notre communauté en général. Là-dessus, Marilyn Cade, je sais que vous voulez parler en premier. Et ensuite, je voulais passer la parole à Markus tout de suite après. Donc Marilyn, c'est à vous d'abord

MARILYN CADE :

Merci. Alors si je regarde dans la salle, je vois à la fois des personnes comme moi qui sont là depuis le début ou qui sont arrivées très tôt, et il y a également des gens qui sont nouveaux. Donc je suis très heureuse que nous soyons tous rassemblés.

Alors il faut savoir que 75 à 80 % de mon temps, je le passe dans le monde multilatéral et dans le monde de la gouvernance internationale. Mais je suis également très impliquée dans la communauté de l'ICANN.

À mon avis, la raison pour laquelle la gouvernance de l'internet est importante pour l'ICANN, c'est qu'il faut que l'ICANN réussisse. Et il ne faut pas que nous ne soyons pas compris par rapport à notre fonction, mais il faut aussi que nous ayons un impact sur l'ensemble de l'écosystème de la gouvernance de l'internet. Parce que récemment, j'ai utilisé un outil

---

d'enseignement lorsque j'enseignais un cours sur l'internet aux enfants, un cours de base, des enfants qui avaient 6 à 12 ans. Et donc l'outil que j'ai utilisé – parce qu'en fait, il est très compliqué d'expliquer ce qu'est l'internet et ce que l'environnement de la gouvernance d'internet représente. Et donc il faut que l'internet survive, il faut que l'environnement de l'écosystème survive, mais il est complexe. Et donc décoder ceci, expliquer ce que nous faisons, pourquoi nous avons besoin d'autres personnes dans l'écosystème de la gouvernance, à mon avis, c'est notre plus gros enjeu.

Alors une des choses que je vais dire et j'espère que lors de la réunion de l'ICANN61, on en parlera que de ça est qu'on aura des rapports rapides sur le reste.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Marilyn.

Markus, c'est à vous.

MARKUS KUMMER : Merci Olivier.

Alors pour rebondir sur ce qu'a dit Marilyn, effectivement, il y a différents points de vue dans la communauté par rapport à l'implication de l'ICANN. Alors premier point de vue après la

---

transition, on a eu le point de vue comme quoi c'était terminé pour la gouvernance de l'internet. Mais Nigel a fait le rapport sur le CMDT et donc ce n'est pas du tout le cas ; c'est maintenant clair. La discussion va se poursuivre. On a parlé également de coopération améliorée.

Donc nous avons un groupe de travail sur la gouvernance de l'internet du conseil qui a été créé et qui existe depuis 18 mois. Nous avons travaillé avec l'organisation de l'ICANN pour mettre au point une stratégie sur la gouvernance de l'internet. La bonne nouvelle, c'est que le conseil est d'accord par rapport à la stratégie. Cette stratégie a été présentée ici, au sein de ce groupe. Il y a eu une réunion. Le groupe de travail du conseil et le conseil de la GNSO se sont rassemblés pour voir si l'implication était importante. Et la réponse, c'est oui, c'est important. Le conseil n'a pas d'opinion par rapport au format.

Nous avons une réunion conjointe hier mais il est important qu'il y ait une implication intercommunautaire de la communauté par rapport à la gouvernance de l'internet. Pourquoi ? Parce que parfois, il y a des questions qui sont liées directement au DNS qui font partie de la discussion ; ceci est au centre de notre travail. Et l'ICANN est vraiment en tête dans le traitement de ces questions pour expliquer le rôle de l'ICANN et pour s'assurer que l'on préserve l'intégrité du DNS. Il y a d'autres questions liées au système multipartite. Donc là, l'ICANN a un

---

rôle de soutien, avec des organisation telle que l'ISOC, qui sont en tête et qui expliquent comment fonctionne le système multipartite.

Troisième catégorie, une certaine implication plus sélective sur les questions un petit peu annexes mais qui, de plus en plus, gagnent en importance, tels que les droits des l'hommes, les droits des la vie privée. Il faut donc savoir que ces discussions sont importantes. Cela a un impact sur le fonctionnement de l'ICANN. Donc la manière dont les lois sont conçues et appliquées a un impact sur nous. Donc il est absolument primordial que l'ICANN reste impliquée.

Nous avons une stratégie – ça, c'est la bonne nouvelle – et qui a le soutien de la communauté.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Markus.

Bill Drake, c'est à vous.

BILL DRAKE :

Marilyn a mentionné que lorsqu'elle observe autour d'elle, elle voit un petit peu différentes personnes qui ont été impliquées de différentes manières. Moi, ces séances publiques, cela fait très longtemps que j'y participe ; cela fait une décennie. Mais il me

---

semble qu'ici, on voit surtout des personnes qui sont également impliquées dans d'autres aspects de la gouvernance de l'internet.

Quand je regarde dans la salle, très souvent, je connais des gens de FGI, je connais des gens des Nations Unies, etc. Et donc le problème, c'est que si on organise une séance publique consacrée au pourquoi, je pense que la prochaine fois, il faut vraiment s'adresser aux gens qui font vraiment partie du DNS, des questions IP. Parce que si on discute ensemble de l'importance de ce sujet, cela ne sert pas à grand chose parce que pour la plupart d'entre nous, on est d'accord.

Alors en ce qui concerne les sessions du groupe de travail du Conseil d'Administration, je l'ai dit hier lors de la réunion en face-à-face et je félicite le Conseil d'avoir rendu les choses visibles. Ce aurait été bien de pouvoir parler dans le chat, mais bon, c'était déjà bien de pouvoir écouter.

Mais j'aimerais mettre l'accent sur quelque chose. Pour moi, ces questions, on ne peut pas les séparer, ces priorités. Très souvent dans la communauté, on rencontre des personnes qui ont tendance à penser que l'ICANN ne devrait que se concentrer sur une première partie. Donc lorsque quelqu'un est à l'UIT ou dans un autre domaine qui fait des propositions qui ont un impact direct sur les activités de l'ICANN ou sur le DNS, à ce moment-là,



---

on participe. Le reste, peu importe ; pas besoin d'être visible. Et je crois qu'il faut mettre l'accent sur le fait que cette participation collaborative, cet engagement sélectif, est à la base des attitudes qui alimentent les politiques, des propositions qui vont être faites en ce qui concerne la mission de l'ICANN.

Et d'une manière plus générale, l'ICANN ne peut pas travailler seule. Le système de numérotage et d'adressage n'existe pas sur une île. Il est vraiment partie intégrante de l'internet. L'internet est influée par différentes choses qui ont lieu dans différents environnements. Et donc il faut absolument non seulement défendre l'ICANN des attaques, mais aussi aider à encourager un enregistrement de la compréhension dans l'écosystème par rapport à l'importance du système multipartite, de l'internet dans son ensemble, etc. Et je crois qu'il est crucial que l'ICANN le fasse. Pour moi, c'est quelque chose qui ne coûte pas cher mais qui est très utile. Je crois qu'il faut absolument en parler à la communauté et la convaincre de manière plus cohérente pour que les gens puissent adhérer. Nous avons trois mois pour le faire, à mon avis.

Voilà, c'est tout ce que j'ai à dire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Vous avez tout à fait raison, Bill.

---

Farzaneh ?

FARZANEH BADIEI :

Merci Olivier. Je vais être brève.

Comme l'a dit Bill, il est extrêmement important d'être impliqué dans ces processus et de mettre l'accent sur l'approche multipartite.

Par ailleurs, il y a des discussions relatives à l'ICANN et dans ce cas, il faut absolument être présent pour donner un point de vue. Malheureusement, ce que je n'ai pas vu dans la discussion qui avait lieu au début, c'est le lien avec l'ICANN directement ou indirectement. Et donc à multiples reprises, on parle au sein de ce groupe de la gouvernance de l'internet sans prendre en considération l'ICANN. Et donc cela ne signale pas à la communauté plus large pourquoi est-ce qu'on en parle à l'ICANN. Parfois, il y a confusion pour les participants des séances. Ils ont l'impression que, justement, notre rôle, c'est la gouvernance de l'internet. Il faut absolument que l'on explique pourquoi on en parle et parler de coopération améliorée lorsqu'on en parle dans le contexte de ces réunions.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Autre point de vue intéressant.

---

Maintenant, c'est à Christopher Wilkinson.

CHRISTOPHER WILKINSON : Merci Olivier. Je ne m'attendais pas à être le dernier intervenant. Et donc ce n'est absolument pas une conclusion. Ce sera à vous, monsieur le président, de la faire tout à l'heure.

Mais je voulais réorienter la discussion un petit peu du point de vue de l'amélioration de l'image et des attentes de l'ICANN au niveau international, surtout par rapport aux groupes et aux entités dont on vient de parler.

Tout d'abord, j'aimerais dire pour commencer que cela fait 20 ans que je suis là et qu'il y a eu des améliorations significatives par rapport à la manière dont l'ICANN est perçue. Donc il ne faut surtout pas que vous pensiez que mes commentaires sont négatifs. Mais il reste du travail à faire.

Deuxièmement, je me souviens que pour certains d'entre vous, à une étape ou à une autre, vous avez sans doute perçu l'UIT comme une bête noire. Et donc Steve Crocker et son collègue, hier soir, disaient qu'il y a une certaine bonne volonté, une certaine compréhension. Et on peut utiliser ceci à l'avenir.

Alors, comment améliorer les choses ? Tout d'abord, grâce à mon expérience avec différents groupes de travail, je sais que dans la pratique, il y a des malentendus par rapport à l'approche

---

de l'ICANN et la manière dont on arrive aux consensus. Donc je crois qu'il faut améliorer les choses dans ce domaine, de manière à ce que les gens comprennent mieux comment le consensus est perçu en dehors du groupe de travail. Et deuxièmement, si je peux me le permettre, j'aimerais encourager certains participants de la communauté de l'ICANN à être moins intransigeants et à écouter davantage ce qui est dit par les différents participants dans notre travail.

Alors en lien avec ce que je viens de dire, il y a la question de savoir au nom de qui on parle. D'un côté, les présidents de groupes de travail disent souvent : « Nous n'acceptons que les contributions individuelles. » Mais en fait, cela ne marche pas. Il est très clair que certaines des contributions sont motivées directement par différents intérêts corporatifs et par les fonctions déléguées à certains individus. Ce sont des individus, mais ils ne parlent pas réellement en leur propre nom. Et donc les porte-paroles des gouvernements se retrouvent dans des situations un peu inconfortables.

De ma propre expérience, il y a un certain nombre d'années – il y a même très longtemps –, je me souviens que quand je parlais au nom de l'Union européenne, de temps à autre, j'étais un petit peu irrité par les réponses. On me disait : « Oui, de toute façon, Christopher, contribution individuelle... » Et donc cela ne passait

---

pas vraiment bien avec mes collègues et auprès des autorités parce que j'étais venue à l'ICANN pour parler en leur nom.

Cependant, on peut mettre l'accent sur certaines améliorations significatives par rapport au travail de l'ICANN au cours des récentes années. Et la première amélioration, c'est celle qui est liée à la diversité. Pour beaucoup, et je suis d'accord avec eux, ils pensent qu'on doit améliorer encore la diversité. Mais comparez le résultat par rapport à ce qu'on avait il y a quelques années, surtout en terme de géographie et de genre.

Et enfin, je mentionnerai les langues. Je crois que le programme des IDN est arrivé trop tard, mais il fonctionne maintenant. Et un des outils majeurs que nous avons et dont nous pouvons être fiers, c'est la possibilité de faciliter l'expansion de l'internet dans le monde entier.

Donc Olivier, je ne voulais pas être négatif. J'espère que j'ai mis l'accent sur l'aspect positif. Mais je crois qu'il est important, étant donné l'ampleur de ces interactions que vous allez avoir au niveau international, que nous soyons également sensibles, et que nous comprenions bien comment l'ICANN est perçue dans le monde.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Christopher.

---

Vous avez peut-être remarqué que nous en sommes à la fin de notre réunion que ne devait durer qu'une heure. Donc désolé, nous n'avons pas eu le temps d'avoir une conversation sur tous les sujets. Mais peut-être que Jim souhaite ajouter quelque chose ?

JIM PRENDERGAST : Oui. Avant de partir, Markus, j'aimerais vous remercier pour tout le travail que vous avez effectué pour mettre en place ce conseil d'administration sur la gouvernance de l'internet, ce groupe de travail, donc. Matthew, c'est à vous de continuer le travail et je crois que tout le monde sera content de travailler avec vous.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Jim, de l'avoir mentionné. Je voulais même, en fait, inviter Markus à rejoindre le groupe de travail intercommunautaire sur la gouvernance de l'internet parce que nous avons perdu un membre qui est passé au groupe de travail du Conseil.

Merci à tous. Excellente réunion. Je ne sais pas si vous êtes intéressés par le reste du travail. N'hésitez pas à vous inscrire sur la liste de diffusion. Vous pouvez nous donner votre nom et nous espérons vous retrouver lors de la prochaine réunion. N'oubliez pas qu'il y a du travail en cours pour changer la charte pour que

---

ce groupe de travail devienne un groupe de travail d'engagement plutôt qu'intercommunautaire. Donc surveillez vos courriels pour davantage d'annonces par rapport à tout ceci.

Merci à tous, la réunion est terminée.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**